

Ledum palustre. Ledum des marais

(Teinture des feuilles en poudre.)

(Il ne m'a pas été permis d'observer par moi-même plusieurs des effets du Ledum, de là du doute sur le temps et l'ordre de l'apparition des symptômes.)

L'action paraît se prolonger jusqu'au sixième jour.

Refroidissement universel et froid.

Refroidissement du corps le matin, sans froid.

Froid, comme par de l'eau qu'on répandrait çà et là sur le corps.

Frisson et froid pendant quarante-huit heures avec chair de poule, sans refroidissement externe.

Ivresse, titubation, étourdissement de la tête.

Dilatation extrême de la pupille.

Insomnie avec inquiétude et jactation.

Céphalée, comme à la suite d'un coup.

Céphalée terrible, furieuse.

Céphalée stupéfiante.

Lipothymie.

Constriction de la poitrine avec dyspnée, aggravée par le mouvement et la marche.

Respiration oppressée, douloureuse.

Inspiration convulsive, dicrote.

Douleur au sternum.

Angine pongitive.

Dyspnée bronchique.

Picotement dans les bronches, accompagné de respiration fréquente et oppressée.

Sensation d'âpreté et son rauque dans les bronches.

Toux nocturne, matinale. avec expectoration purulente.

Douleur dans la poitrine en respirant, comme si un animal vivant s'y agitait.

Bruit dans les oreilles comme de cloches ou de vent furieux.

Chassie (sans inflammation de la sclérotique), les larmes, âcres et cuisantes, excorrient la paupière inférieure et la joue.

Paupières purulentes sans douleur.

Paupières purulentes sans gonflement ni inflammation.

Craquement des genoux.

Engourdissement des membres.

Morosité.

Perte de l'appétit.

Excrétion de salive aqueuse avec colique.

Prurit à la peau.

Prurit aux articulations, aux pieds, aux lombes.

Miliaire pruriant sur le carpe.

Prurit à la poitrine comme par des poux, avec des taches rouges, des pustules miliaires et des tubercules au front comme chez les buveurs.

Taches livides comme des pétéchiés.

Furoncles au front.

Prurit pongitif, passager, sur toute la surface du corps.

Douleur lancinante, pongitive, dans la main.

Douleur lancinante sur la malléole du pied.

Douleur très vive lancinante dans l'humérus en levant le bras.

Douleur dans le métatarse comme par luxation.

Diurèse.

(Les symptômes suivants me paraissent secondaires, cependant je ne l'affirmerais pas.)

Tranchées constrictives.

Tranchées comme dans la dysenterie.

Tranchées comme si les intestins avaient été contus, sensation de faiblesse analogue à celle que laissent après eux les purgatifs (Observ. à la sixième heure).

Tranchées depuis l'ombilic jusqu'à l'anus, comme si la diarrhée allait venir. Anorexie avec intégrité du goût, et pieds froids.

Tranchées (déchirantes) avec hémorragie anale.

(Sensation de gonflement dans le côté gauche de l'abdomen, comme si l'estomac, chargé d'aliments, y exerçait une pression.)

Raideur douloureuse du dos et des épaules pendant le mouvement.

Douleurs rhumatismales, passagères, déchirantes, surtout pendant le mouvement.

Douleur tensive du mollet, après être resté assis, en marchant.

Gonflement des genoux et douleur tensive et lancinante en marchant.

Raideur du genou.

Douleur tensive des genoux et du talon, après être resté assis, en marchant.

Raideur douloureuse des jambes, le matin.

Raideur douloureuse des lombes et du dos après être resté assis.

Lumbago, après être resté assis.

Douleurs ostéocopes, gravatives, avec engourdissement des membres (observ. vers la vingtième heure).

Douleur déchirante dans les bras. (Observ. déjà à la troisième heure. Ce symptôme, si vite apparu, tenait-il à une lésion cachée d'une maladie déjà existante ? Je ne sais.)

Douleur lancinante, déchirante, dans les articulations.

Les membres et tout le corps sont douloureux au toucher, comme à la suite de contusions.

Douleur déchirante dans le sacrum, s'étendant jusqu'à l'occiput, la moitié gauche du crâne et de la mâchoire, surtout le soir ; en même temps, joues gonflées, ardentes, et yeux rouges enflammés.

Les plantes des pieds sont douloureuses pendant la marche comme par un abcès ou une meurtrissure.

Le dessous du gros orteil est mou, gonflé, douloureux pendant la marche.

Tophus, nodosités douloureuses et dures dans les articulations.

La chaleur du lit est insupportable.

I ne peut supporter ses couvertures, à cause de la chaleur qu'elles provoquent.

Il sue et ne peut supporter ses couvertures.

Chaleur des pieds et des mains, le soir.

Sueur chaude et continuelle de la plante des pieds et de la paume des mains.

Gonflement opiniâtre des pieds.

Chaleur générale sans soif.

Forte hémoptysie, avec toux violente.

Crachement d'un sang vermeil, avec toux violente et nocturne.

Douleur déchirante dans la tête et l'œil, conjonctive et sclérotique vivement enflammées, gonflées ; douleur déchirante dans les yeux, exaspérée par la position couchée, améliorée par la position assise ; yeux agglutinés le matin par du pus, issue d'une sérosité fétide (les paupières sont saines) ; soif d'eau la nuit, horripilation le soir, suivie de chaleur ; borborygmes, bon appétit, chaleur du dos et du cuir chevelu (observ. après la vingt-quatrième heure).

(Haleine fétide.)

Observations d'autres auteurs

Linneus, *flor. Laponn.*, P. 121.

Ivresse effrénée.

Céphalalgie cruelle.

Pallas, *flor. ross.*, t, I, § 2. P. 94

Céphalée.

Nausée.

Délire.

[Retour](#)